

2. Istar, fille de Sin, dirige son esprit¹ »
3. Et Istar, fille de Sin, dirigea son esprit (selon cette demande du fils,)
4. vers la maison de l'éternité, la demeure du dieu Irkalla,
5. vers la maison où l'on entre, mais dont on ne sort pas;
6. vers la route où l'on s'achemine sans retour,
7. vers la maison, où, pour celui qui entre, la cécité remplace la lumière.
8. C'est l'endroit de ceux qui sont affamés de poussière et qui mangent de la boue;
9. la lumière n'y est pas vue, on reste dans l'obscurité².
10. Comme des oiseaux, y voltigent les âmes des corps³.
11. Au-dessus de la porte et du pignon pèse la poussière.

12. Istar, en s'approchant de l'Aral,
13. fit connaître son désir au gardien de la porte :
14. « Gardien de céans ouvre ta porte!
15. ouvre ta porte pour que j'entre.
16. Si tu n'ouvres pas ta porte et que je n'entre pas,
17. j'enfoncerai la porte, je briserai les verrous;
18. je démolirai le seuil, je franchirai les portes;
19. je ferai échapper les morts sous forme de loups-garous vivants;
20. et au nombre des vivants s'associeront les morts (aussi ranimés). »

notes de Frd. Delitzsch, dans *Die chaldäische Genesis*, p. 314; A. Jeremias, *Vorstellungen*, p. 60. Cf. G. Smith, *History of Assurbanipal*, p. 107.

¹ Voir, Figure 38, la déesse Istar, telle qu'elle est représentée sur un rocher à Malthai, près de Mossoul. A. Layard, *Nineveh and its Remains*, t. II, p. 212.

² On voit que c'est exactement ce que dit Job : « Laissez-moi reposer » un moment, avant que j'aie au lieu d'où je ne reviendrai plus, dans la » terre ténébreuse et couverte de la noirceur de la mort, terre de misère » et de ténèbres, où habite l'ombre de la mort, et aucun ordre, mais une » éternelle horreur. » Job, x, 20-22. Note de M. Bonnetty.

³ La nouvelle traduction de M. Oppert, dans ses *Fragments mythologiques*, p. 8, porte : « Leur vêtement, comme celui des oiseaux, est un habit de plume. »

21. Le gardien ouvrit la bouche et parla,
22. et exposa ceci à la souveraine Istar :
23. « Sois la bienvenue, Déesse, ne te fâche pas,
24. je veux t'obéir et t'annoncer à la reine des grands dieux. »
25. Et le gardien entra et dit à Allat :
26. « Maîtresse de céans, ta sœur Istar [veut entrer];
27. elle méprise la grande défense [de l'Enfer]. »
28. Allat, la maîtresse, ouvrit sa bouche :
29. « Nous sommes comme l'herbe coupée, [eux sont] du bronze;
30. nous sommes comme la plante fanée, [eux sont] comme l'arbre fleurissant.
31. Que m'apporte son courroux? que m'apporte la colère de son foie? »
32. (Istar) — « Maîtresse de céans, je [ne veux pas me quereller] avec toi,
33. je voudrais me manger moi-même comme du pain, je voudrais boire [mon sang] comme des ruisseaux.
34. Laisse-moi pleurer sur les héros dont j'ai livré les forteresses;
35. laisse-moi pleurer sur les épouses que leurs fiancés ont abandonnés;
36. laisse-moi pleurer sur le petit nourrisson qui a été enlevé avant le temps. »
37. (Allat) — « Va, gardien, ouvre lui ta porte,
38. et mets-la nue, comme le veulent les antiques usages¹. »
39. Le gardien alla, et lui ouvrit la porte :
40. « Entre, Déesse, que ta volonté se fasse,
41. que le palais de l'Aral s'étale devant toi! »
42. Il la fit entrer dans la première porte, la toucha et lui enleva la grande tiare de sa tête.

¹ La déesse est dépouillée de ses vêtements pour entrer dans la demeure des morts, afin de marquer ainsi que la mort nous dépouille de tout.

43. — « Pourquoi, gardien m'enlèves-tu la grande tiare de ma tête? »
44. — « Entre, Déesse, car ainsi le veulent les lois de la Souveraine infernale. »
45. Il la fit entrer dans la seconde porte, la toucha et lui enleva ses boucles d'oreilles.
46. — « Pourquoi, gardien, m'enlèves-tu mes boucles d'oreilles? »
47. — « Entre, Déesse, car ainsi le veulent les lois de la Souveraine infernale. »
48. Il la fit entrer dans la troisième porte, la toucha, lui enleva les opales de son cou?
49. — « Pourquoi, gardien, m'enlèves-tu les opales de mon cou? »
50. — « Entre, Déesse, car ainsi le veulent les lois de la Souveraine infernale. »
51. Il la fit entrer dans la quatrième porte, la toucha, lui enleva les tuniques de son corps.
52. — « Pourquoi, gardien, m'enlèves-tu les tuniques de mon corps? »
53. — « Entre, Déesse, car ainsi le veulent les lois de la Souveraine infernale. »
54. Il la fit entrer dans la cinquième porte, la toucha, lui enleva la ceinture en pierres précieuses de sa taille.
55. — « Pourquoi, gardien, m'enlèves-tu la ceinture en pierres précieuses de ma taille? »
56. — « Entre, Déesse, car ainsi le veulent les lois de la Souveraine infernale. »
57. Il la fit entrer dans la sixième porte, la toucha et lui enleva les anneaux de ses pieds et de ses mains.
58. — « Pourquoi, gardien, m'enlèves-tu les anneaux de mes pieds et de mes mains? »
59. — « Entre, Déesse, car ainsi le veulent les lois de la Souveraine infernale. »
60. Il la fit entrer dans la septième porte, la toucha et lui enleva le jupon qui couvrait sa pudeur.
61. — « Pourquoi, gardien, m'enlèves-tu le jupon qui couvre ma pudeur? »

62. — « Entre, Déesse, car ainsi le veulent les lois de la Souveraine infernale. »
63. Après qu'Istar fut descendue à l'Aral,
64. Allat la regarda et se moqua d'elle à sa figure.
65. Istar ne se posséda plus et se rua sur elle.
66. Allat ouvrit sa bouche et parla,
67. au Dieu qui fixe les destinées [Namtar] elle fit connaître ses volontés :
68. « Va, Dieu des destinées, [écoute mes ordres].
69. Emmène-la, de soixante [maladies accable] Istar;
70. la maladie des yeux [sur ses yeux];
71. la maladie des côtés [sur ses côtés];
72. la maladie des pieds [sur ses pieds];
73. la maladie du cœur [sur son cœur];
74. la maladie de la tête [sur sa tête]
75. et sur tous ses membres [répands la torpeur]. »
76. Après cela, Istar la déesse [fut enfermée dans le sanctuaire éternel].
77. Le taureau n'allait plus vers la vache, et l'âne ne voulait plus de l'ânesse,
78. l'épouse ne voulait plus de l'époux,
79. le guerrier résistait aux ordres de son maître,
80. et l'épouse résistait dans les bras de son mari.
81. Le dieu Papsukal, le serviteur des grands Dieux, se déchira le visage en présence de Samas (le soleil) :
82. « Redoute, Samas, l'accomplissement du destin. »
83. Samas s'en alla devant Sin (la lune), son père, qui envoya
84. vers le Dieu des ondes un messenger du malheur :
85. « Istar est descendue sous la terre, et n'en est point remontée.
86. Depuis qu'Istar est descendue aux Enfers,
87. Le taureau ne va plus à la vache et l'âne ne veut plus de l'ânesse,
88. l'épouse ne veut plus de l'époux,
89. le guerrier résiste aux ordres de son maître
90. et l'épouse résiste dans les bras de son mari. »

91. Le Dieu des ondes, dans la profondeur de son cœur,
fit un projet,
92. et créa Uddusnamir (renouvellement de la lumière), le mes-
sager des femmes¹ :
93. — « Va, Uddusnamir, dirige ton esprit vers la porte de
l'Enfer,
94. et les sept portes de l'Aral s'ouvriront devant toi;
95. qu'Allat te voie, et qu'elle se montre à ta face;
96. de son cœur s'éloignera la satisfaction, et son courroux ne
nuira plus.
97. Notifie à elle la volonté des grands Dieux,
98. exécute tes projets; dirige ton esprit vers l'outre de la ré-
surrection;
99. éveille la Déesse, qu'elle délie l'outre de la résurrection et
qu'elle en boive les eaux! »
100. Lorsque Allat, apprit cela,
101. elle se frappa la hanche et se mordit le pouce,
102. elle rendit la réponse, en s'humiliant devant l'autre qui ne
s'humiliait pas :
103. « Va, Uddusnamir, je t'infligerai la grande pénitence :
104. que le ciment des fondations de la ville soit ta nourriture;
105. que la mare des cloaques de la ville soit ta boisson;
106. que l'ombre du mur soit ta couverture;
107. que les créneaux soient ta demeure;
108. que le cachot et la punition anéantissent ta joie! »
109. Allat ouvrit la bouche et parla,
110. au Dieu des Destinées, son conseiller, elle exprima sa vo-
lonté :
111. « Va, Dieu des Destinées, pénètre dans le sanctuaire éternel;
112. voile les tables de la connaissance de l'avenir, qui forment
la clef de voûte,

¹ A. Jeremias, *Vorstellungen*, p. 19, traduit « le serviteur des dieux ». — Uddusnamir est, d'après G. Smith, un monstre, moitié chienne, moitié homme et à plusieurs têtes, ayant quelque ressemblance avec le Cerbère de la mythologie classique. G. Smith, *Chaldean Account of Genesis*, p. 240; Smith-Delitzsch, *Die chaldäische Genesis*, p. 204.

113. fais sortir le Dieu des Anunnaki, et assieds-le sur le trône d'or.
114. Abreuve Istar des eaux de la vie, et enlève-la de ma pré-
sence. »
115. Le Dieu des Destinées y alla, pénétra dans le palais
éternel;
116. il voila les tables de la connaissance de l'avenir, qui for-
ment la clef de voûte,
117. il fit sortir le Dieu des Anunnaki, et l'y assit sur le trône
d'or.
118. Il abreuva Istar des eaux de la vie et l'emmena.
119. Il la fit sortir par la première porte, et lui restitua le jupon
qui couvre sa pudeur.
120. Il la fit sortir par la seconde porte, et lui restitua les au-
neaux de ses mains et de ses pieds.
121. Il la fit sortir par la troisième porte, et lui restitua la cein-
ture en pierres précieuses de sa taille.
122. Il la fit sortir par la quatrième porte, et lui restitua les tu-
niques de son corps.
123. Il la fit sortir par la cinquième porte, et lui restitua les
opales de son cou.
124. Il la fit sortir par la sixième porte, et lui restitua les bou-
cles de ses oreilles.
125. Il la fit sortir par la septième porte, et lui restitua la grande
tiare de sa tête.
126. Puis Istar ne refusa pas sa libération, et retourna
sur la terre supérieure en disant,
127. elle dit au dieu Rejeton (Thammuz), le petit époux :
128. « Je voudrais rendre les eaux sacrées, ce serait mon bon-
heur [d'être là-bas auprès de toi].
129. Qu'elle brise la coupe d'albâtre [mystique],
130. et que la joie apaise son courroux,
131. et que le Maître des Destinées lui impose le silence.
132. Je remplirai de pierres voyantes le vide de mes genoux. »
133. Le Maître des Destinées lui [à Allat] imposa silence.
134. Elle (Istar) remplit de pierres voyantes le vide de ses ge-
noux et dit :

135. « Elle ne m'a pas endommagé une seule côte,
 136. [et cependant,] du temps du dieu Rejeton, on m'a ravi la
 coupe d'albâtre; on m'a ravi avec elle l'anneau de cor-
 naline;
 137. avec lui on m'a enlevé les pleureurs des morts et les pleu-
 reuses;
 138. qu'ils remontent par les sacrifices, qu'ils flairent notre en-
 cens¹!....

Tel est ce vieux poème, si singulier par les détails et par une partie des idées, mais si important pour nous attester la croyance des compatriotes d'Abraham à une autre vie. Les dernières lignes en sont très obscures et le sens n'en est pas toujours parfaitement sûr. M. Oppert, avec sa sagacité et sa vaste science, en a cependant irrévocablement fixé la signification générale.

L'*iršit lâ târat*, « la terre d'où l'on ne revient pas, » la région des morts des Babyloniens et des Assyriens correspond à l'Hadès des plus anciens poètes grecs². La croyance des Chaldéens à une autre vie est ainsi définitivement établie. Ils croyaient à une demeure des morts, pays immuable, d'où l'on ne revient pas, lieu d'obscurité et de ténèbres, où l'on n'a d'autre nourriture que la poussière. Pour y entrer, il faut se dépouiller de tout. La déesse qui y règne en sou-

¹ *Annales de philosophie chrétienne*, 1874, traduction Oppert, p. 8-22 du tirage à part, et *Fragments mythologiques*, in-12, Paris, 1882, p. 8-13; *Cuneiform Inscriptions of Western Asia*, t. iv, pl. 1 et 2. — Fox Talbot a publié une traduction anglaise de la descente d'Istar aux enfers, dans les *Records of the past*, t. i, p. 145-152. Voir aussi J. Halévy, *L'immortalité de l'âme chez les peuples sémitiques*, dans la *Revue archéologique*, t. xiv, juillet 1882, p. 44 et suiv.; *Les inscriptions peintes de Citium*, dans la *Revue des études juives*, § 2, octobre-décembre 1881, p. 178-179; E. Schrader, *Die Höllenfahrt der Istar*, in-8°, Giessen, 1874; A. Jeremias, *Die Höllenfahrt der Istar*, dans ses *Babylonisch-assyrischen Vorstellungen*, in-8°, Munich, 1887, p. 4-45.

² Fr. Lenormant, *Premières civilisations*, t. II, p. 83.

veraine est inexorable, même pour les autres dieux, et en particulier pour Istar, la déesse de la vie.

Il y avait un dieu, de même qu'une déesse des enfers, comme nous l'apprend une tablette du British Museum, qui commence par ses mots :

Gouffre où descend le seigneur Fils de la vie, passion brûlante
 d'Istar,
 Seigneur de la demeure des morts, seigneur de la colline du
 gouffre,

et continue par une série de comparaisons peignant la stérilité de la fosse qui sert d'entrée aux enfers, de l'empire qui reçoit le dieu, enlevé à l'amour de la déesse céleste¹. Nous ne savons pas, faute de documents suffisants, ce qu'était ce dieu Rejeton. Le sens mythologique de la descente d'Istar à la « terre sans retour » nous échappe aussi encore à l'heure présente². Peut-être ce vieux poème chaldéen a-t-il suggéré le premier l'idée de ces descentes aux enfers qui sont devenues depuis comme un épisode obligé des poèmes épiques. Quoi qu'il en soit, il demeure constant que, dans le pays qui a été le berceau des Hébreux, la croyance à la persistance de l'âme après la mort était fermement établie³.

¹ K. 4950 du Musée Britannique; Fr. Lenormant, *Premières civilisations*, t. II, p. 95.

² G. Smith a supposé qu'Istar était descendue aux enfers pour se venger d'Izdubar (Gilgams) qui l'avait dédaignée; *Chaldean Account of Genesis*, p. 236. D'autres y voient quelque chose d'analogue à la légende d'Adonis, le Thammouz dont il est question dans le poème, l. 127, p. 533.

³ Sur la croyance chaldéenne à une autre vie, voir G. Perrot, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, t. II, p. 359-360; à un enfer, *ibid.*, p. 361-368; Clermont-Ganneau, *L'enfer assyrien*, dans la *Revue archéologique*, décembre 1879, t. xxxviii, p. 337-349. La date de la plaque ciselée qui est décrite dans la *Revue archéologique* est inconnue. Elle peut n'être pas fort ancienne et l'interprétation d'après laquelle M. Clermont-Ganneau y voit les tourments de l'enfer n'est pas certaine.